We Love Green s'engage avec d'autres festivals européens pour un futur durable

Après l'annulation de son édition 2020, l'équipe de We Love Green a pris de temps d'imaginer un programme encore plus engagé pour 2021. Elle s'associe à trois autres festivals européens et deux ONG dans le projet Green Europe Experience, pour « *créer un futur durable et désirable pour les festivals* ».

X

© Anton Gvozdikov

Par Trax Magazine
En partenariat avec la Electronic Music Factory

Comment limiter l'empreinte carbone des festivals de musique en Europe ? C'est la questions cruciale posée aujourd'hui par We Love Green. Depuis sa première en 2011, le festival a mis ses engagements environnementaux au centre de sa communication, avec notamment des espaces de restauration bio, une scénographie végétale et une scène alimentée grâce à des énergies renouvelables. Avec Green Europe Experience, le festival veut repenser encore la production de ses événements, en s'inspirant du modèle de l'économie circulaire « des 7R » : écoconception, économie industrielle, économie de fonctionnalité, réemploi, réparation, réutilisation et recyclage. *« Nous sommes convaincus que la culture est un incroyable vecteur de diversité, de solidarité, de connaissance et qu'elle peut nous conduire à repenser, transformer nos modèles de façon plus durable »*, s'enthousiasme Marie Sabot, fondatrice de We Love Green. Dans ce projet, elle sera entourée de l'équipe du festival portugais Boom, du Slovaque Pohoda et du Belge Dour, ainsi que des ONG GO Group et A Greener festival. Leur laboratoire écolo devra, à terme, s'intégrer complètement à l'organisation des festivals

pour les aider à réduire leur impact environnemental.

Ecrire un manuel à mettre entre les mains de tous les organisateurs d'événements

Pour parvenir à leurs objectifs, les membres du GEX prévoient de créer des workshops au sein des prochaines éditions des festivals. En 2021, des ateliers autour de la scénographie permettront d'alimenter la réflexion. Et 2022, ces derniers seront dédiés à la restauration. L'objectif est, à terme, d'écrire un manuel expliquant comment mettre en place une scénographie et une restauration éco-circulaires, à mettre entre les mains de tous les organisateurs d'événements.

Le sujet devrait intéresser de nombreux artistes, collectifs et entreprises liés à la musique électronique en France. Depuis le début de la crise sanitaire du coronavirus, la prise de conscience écologique semble s'être amplifiée. De nombreux clubs, mais aussi des labels s'engagent à réduire leur consommation de plastique jetable, et à privilégier le train plutôt que l'avion pour les déplacements professionnels. Au mois de juin dernier, dans une tribune chez Libération, le producteur et DJ Simo Cell promettait de « *remettre en question la façon dont [il] exerce [son] métier* ». Il propose notamment de « *penser les concerts dans une logique de tournée afin de mettre en place des tours qui font sens économiquement et écologiquement* ». La réflexion a désormais atteint le monde des festivals.

C. Laborie

6 octobre 2020